

## Xénotransplantations – Fausse bonne idée



**Simplex producteurs d'organes de rechange ? Les porcs sont très intelligents et leur vie sociale est très active.** **Crédit photographique : Adobe Stock**

**Il est question de modifier des animaux, des porcs tout particulièrement, par génie génétique pour fabriquer des organes humains et en pallier ainsi le manque. Il s'agit là d'une technique éthiquement indéfendable. Et le coronavirus nous montre toute la dangerosité du risque de zoonoses par transmission de virus animaux à l'espèce humaine.**

En avril 1996, biorespect, alors encore Appel de Bâle contre le génie génétique, publiait déjà une première brochure critiquant le principe des xénotransplantations, soit le transfert de cellules, tissus ou organes d'animaux à l'être humain. Alors, il y a plus de 25 ans, les milieux de la recherche prétendaient déjà cette technique bientôt mûre pour donner lieu à des applications pratiques. Le nombre de transplantations de reins allait théoriquement tripler en 15 ans grâce à l'implantation d'organes porcins à l'être humain. Au plan mondial, il se transplanterait alors près de 110 000 cœurs et 30 000 poumons par an. La xénotransplantation était donnée comme un saut quantique et il était dit qu'elle apporterait des gains pharamineux aux géants de la pharmacologie.

**Une technologie à risques** Aucun de ces pronostics ne s'est vérifié et toute l'agitation autour de cette technique à risques s'est au contraire fortement calmée. Car les difficultés du transfert d'organes animaux à l'homme sont importantes : les réactions de rejet suraigu, respectivement tardif sont de règle dans ce type de transplantation. Il existe en effet des incompatibilités fonctionnelles et structurales dues aux différences de l'organisation corporelle entre l'être humain et le porc, ce qui toute transplantation très problématique. Sans compter qu'elle favoriserait probablement une transmission de germes pathogènes de l'animal à l'être humain. N'oublions pas non plus que l'utilisation d'animaux comme fournisseurs de pièces de rechange pour l'être humain est pour le moins éthiquement très discutable.

**Un problème réglé grâce aux progrès du génie génétique** La recherche en génie génétique se sent à nouveau pousser des ailes grâce aux nouvelles techniques que sont par exemple l'édition génomique et tout spécialement l'outil CRISPR/Cas-9 (dont « AHA ! » a déjà plusieurs fois parlé) ces dernières années. Dans la presse

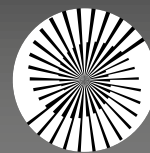


Point de vue

L'instrumentalisation du vivant se répand partout. Comme si l'exploitation éhontée des animaux pour la production alimentaire ou l'expérimentation animale à des fins souvent douteuses ne suffisaient pas, la recherche remet au goût du jour de plus en plus d'idées farfelues, alors que nous les croyions depuis longtemps dépassées. La demande de la médecine et de la science de réaliser tout ce qui est techniquement faisable, que ce soit en vue de prolonger la vie humaine ou pour remplacer les pièces défectueuses est apparemment insatiable. Comme si l'être humain n'était rien de plus qu'une machine ! Un simple virus nous montre actuellement combien le monde est fragile.

Dans un tel contexte, un peu d'humilité siérait donc bien à la médecine et la recherche en général. Tout ce qu'il est possible de produire en laboratoire ne constitue pas automatiquement un progrès ou un bienfait, ni pour la société, ni pour l'environnement. Indépendamment de l'existence d'une hypothétique demande pour des xénotransplantations dans le futur, Biorespect estime qu'elles sont éthiquement indéfendables. C'est pourquoi un moratoire sur ces recherches à la limite du licite s'impose, et en vertu du principe de précaution, et surtout du respect dû à l'égard des êtres vivants.

**Gabriele Pichlhofer, sociologue,  
collaboratrice scientifique de biorespect**



## Comptes annuels

Du fait de la pandémie de coronavirus, biorespect a dû organiser son assemblée générale en ligne. Celle-ci a approuvé les comptes annuels qui, comme les trois dernières années, comprennent une perte assez conséquente, mais budgétisée : un legs généreux a permis l'engagement limité dans le temps de personnel supplémentaire au secrétariat dans le domaine Génie génétique et agriculture. Cela explique aussi l'excédent financier des charges. Nous n'avons malheureusement pas pu pérenniser ce poste et veillerons donc strictement à ce que les charges respectent cette année le budget. Comme le niveau des dons à biorespect est resté très modeste ces derniers mois, tous les dons sont naturellement très bienvenus et nous vous en remercions d'avance !

### Comptes annuels 2019

Personnel / administration / location	112'200.-
Actions / travail grand public	20'500.-
Lettre circulaire AHA! / Revue de presse	24'400.-
<b>Total des dépenses</b>	<b>157'100.-</b>

Cotisations des membres Abonnements AHA! / revue de presse	67'900.-
Dons non liés	8'900.-
<b>Total des recettes</b>	<b>123'300.-</b>

### Bilan 2019

Liquidités	91'400.-
Actifs transitoires	2'200.-
<b>Total des actifs</b>	<b>93'600.-</b>
Passifs transitoires	59'900.-
Fonds de fonctionnement (fonds propres)	67'500.-
Perte 2019	- 33'800.-
<b>Total des passifs</b>	<b>93'600.-</b>

spécialisée, il se dit de nouveau que les xénotransplantations sont pour très bientôt, avec une promesse toujours aussi ambitieuse : parvenir enfin à compenser le manque d'organes de donneurs. Les nouvelles techniques permettront, espère-t-on, de manipuler génétiquement les animaux donneurs de manière à supprimer les réactions de rejet et d'empêcher la transmission de virus dangereux susceptibles lors de la transplantation, car ceux-ci seraient déjà rendus inopérants dans l'animal donneur.

**Virus sans antidotes** Les difficultés sont toutefois énormes : les bactéries, mycètes et parasites susceptibles d'infecter les organes des porcs peuvent en théorie être combattus à coups de mesures d'hygiène et de vaccins ou encore par dépistage systématique, voire être rendus inopérants grâce à des médicaments. Il existe cependant encore de nombreux virus sans traitement médical connu. Leur transmission à l'homme via une xénotransplantation est-elle possible ? Et si oui, par quel mécanisme, avec quels effets ? Il n'empêche que les xénotransplantations doivent prétendument devenir réalité d'ici une dizaine d'années. C'est du moins ce qu'affirment les milieux de la recherche.

**Des animaux-réservoirs à pièces détachées** Cela fait déjà bien des années que biorespect clame haut et fort que le principe même de la xénotransplantation est très critiquable. Éthiquement, il reste injustifiable d'utiliser des animaux comme simples réservoirs à organes de rechange pour les humains. L'actuelle pandémie de coronavirus montre à l'évidence que la transplantation d'organes animaux sur des humains soulève un problème encore bien plus important et plus général : la plupart des virus dangereux pour les humains, notamment à l'Ebola ou au SARS, apparus dans le monde au cours de ces dernières décennies proviennent d'animaux. Tous les problèmes soulevés par la crise du coronavirus font qu'il n'y a que peu de chances de voir un grand nombre de patients envisager de se faire implanter un organe animal. Le buzz nouvellement créé autour de la xénotransplantation risque donc bien de tourner court.

## L'initiative populaire pour la durabilité climatique bientôt déposée

Il y a plus d'une année, le Conseil d'Etat de Bâle-Ville décrétait l'urgence climatique, mais sans grand effet jusqu'à présent. C'est pourquoi un comité d'initiative largement représentatif a lancé une Klimagerechtigkeitsinitiative (que l'on pourrait nommer en français initiative « pour la durabilité climatique ») qui sera déposée en début octobre.

La protection du climat est un sujet très sensible et que biorespect considère aussi comme étant important. C'est pourquoi nous soutenons cette initiative qui a pour but d'ancrer l'objectif d'une réduction à zéro des émissions nettes de gaz à effet de serre d'ici 2030 dans la Constitution du canton de Bâle-Ville, de même que le principe de la durabilité climatique. Le lecteur trouvera de plus amples informations sur l'initiative sous : [www.basel2030.ch](http://www.basel2030.ch).



**Démonstration pro-climat :  
le mouvement pour la  
protection du climat conserve  
toute son importance.**

**Crédit photographique :  
Adobe Stock**